

Le Mans, la colère rentrée

Frustrés par un arbitrage qu'ils ont jugé inéquitable, les Manceaux ont juré d'utiliser leur agacement pour rebondir à domicile pour la belle.

CHOLET –
de notre envoyé spécial

AU BORD DE L'IMPLOSION. Après la rude bataille perdue de justesse (71-75) par ses troupes, J.D. Jackson, le coach manceau, avait les yeux rougis, l'expression consternée. Alors que le match, que son équipe croyait avoir en main (48-37, 25^e), lui échappe, ses mains exercent une lourde pression sur son crâne, comme pour réprimer la colère qui voudrait en jaillir.

La frustration est énorme. Et la cible toute trouvée : les arbitres, auteurs il est vrai de plusieurs décisions litigieuses à l'encontre du Mans. « Pour moi on a gagné le match, avançait le Canadien. Pour Cholet, à la fin, tout semblait permis. Je félicite Cholet d'avoir trouvé les paniers décisifs. Mais nous, on travaillait, on construisait, et on n'obtenait rien. JP Batista est si fort que les arbitres ne lui donnent plus rien. À l'arrivée, il y a 23 fautes à 14 seulement pour nous. Je demande juste de l'équité. »

Un rapport contre J.D. Jackson

Après la rencontre, le vestiaire manceau, silencieux, affichait une colère rentrée partagée. Alain Koffi, l'ancien international, limité à 14 minutes, avouait une certaine incompréhension. « À chaud, on est frustrés. Mais il ne faut pas se cacher derrière ça, rapportait-il d'une voix nerveuse. Nous devons nous

concentrer et finir le travail chez nous. Si on se met en guerre contre les arbitres, c'est sûr qu'on perdra. »

Charles Kahudi, le médaillé d'argent du dernier Euro avec l'équipe de France, sur le terrain pendant presque toute la partie, avait lui eu la balle de la gagne entre les mains à quelques secondes du gong. Mais son tir à 3 points ressortait du cercle.

« J'étais plutôt adroit ce soir (2 sur 4 à 3 pts avant le dernier shoot). Donc je n'hésite pas. Mais il ressort. Ce n'est pas grave. Le positif, c'est qu'on a su résister à la tempête malgré des coups de sifflet bizarres. Mais les arbitres aussi ont le droit de faire des erreurs... »

Les Manceaux ont désormais deux jours de

récupération pour oublier et passer à autre chose, avant la belle, prévue samedi à Antarès. Quelle sera leur stratégie d'ici là ? « C'est dur à expliquer, témoignait Koffi. On doit garder un peu de ce sentiment d'injustice pour se motiver. Mais surtout ne pas se déconcentrer. Si on ne se base que là-dessus, on risque de se brûler les ailes tout seuls. »

D'ici à, le coach manceau entendra à nouveau parler d'arbitrage. Même s'il ne semble pas encourir une suspension, l'entraîneur a fait l'objet d'un rapport auprès de la Ligue, pour avoir en toute fin de rencontre, posé la main sur l'épaule d'Eddie Viator, l'un des officiels, de manière trop appuyée.

YANN OHNONA

CHOLET										75										LE MANS										71																					
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pb	Not.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pb	Not.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Pb	Not.																									
Causeur	34	18	5/12	2/6	6/9	0-2	1	7	Aoker	33	12	4/9	2/2	2/2	3-4	5	7	J.P. Batista	26	21	9/17	-	3/5	2-1	1	7	T. Bryant	11	2	1/3	-	-	0-1	-	5	Eito	11	0	0/2	0/1	-	0-2	-	4							
Christopher	30	16	7/13	1/5	1/1	2-4	1	7	Koffi	14	4	2/5	-	-	0-2	-	-	5	Kouguere	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-														
Dozier	28	16	7/11	-	2/4	2-4	1	7	C. Kahudi	39	8	3/9	2/5	-	1-5	2	6	Rochestie	35	17	6/9	3/4	2/3	0-3	4	7	Sommerville	27	7	3/6	0/1	1/2	2-2	1	5	TOTAL	200	75	31/62	3/14	10/14	9-23	12	TOTAL	200	71	28/60	7/13	8/12	8-20	13
Falker	25	7	3/4	-	1/1	3-2	1	6	Entraîneur : E. Kומר									Entraîneur : J.D. Jackson																																	
Gobert	15	6	3/3	-	-	1-1	2	6																																											
Gradić	10	4	2/3	0/1	-	0-1	1	4																																											
L-A. Vebebe	12	2	1/1	-	-	0-4	-	5																																											
Nelson	33	6	3/14	0/2	-	0-3	5	5																																											
Ona Embo	8	0	0/1	-	-	1-2	-	-																																											

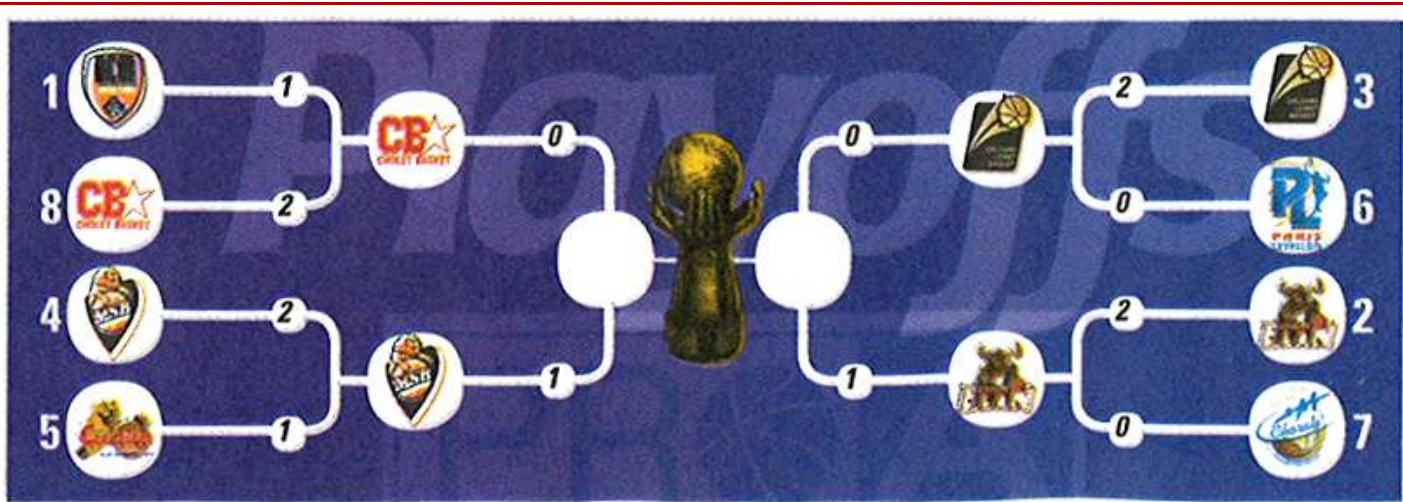
75-71 (17-17, 19-14, 14-23, 25-17)
Écarts : CHO : + 8 (3^e) ; LEM : + 11 (26^e)
Spectateurs : 5 200. Arbitres : Viator, Mertz et Hesselet

Tableau final

Quarts de finale				Demi-finales				Finale			
	Aller	Retour	Appui		Aller	Retour	Appui		Aller	Retour	Appui
4. LE MANS	64	68	92	a.p.	Le Mans	83	71	Samedi 15 juin, à Paris-Bercy, 17 heures.			
5. Nancy	89	60	84	a.p.	Cholet	78	75	Samedi au Mans, 20 h 45 (Sport +).			
1. Gravelines	76	65	72	a.p.							
8. CHOLET	73	76	78								
2. CHALON	91	85									
7. Roanne	70	74			Chalon	70	74	Demain, à Chalon, 19 h 30 (Sport +).			
3. ORLÉANS	70	79			Orléans	65	78				
6. Paris-Levallois	68	73									

Match aller sur le terrain du mieux classé. Match retour sur le terrain du moins bien classé.
Appui éventuel sur le terrain du mieux classé. Le champion est qualifié pour l'Euroleague 2012-2013.

L'Équipe – Jeudi 7 juin 2012



BasketNews – Jeudi 7 juin 2012



Le bilan du BCM hors saison régulière est de 9v-12d

Ça n'avait jamais été fait. En 2005, Nancy classé huitième avait éliminé Le Mans premier de la saison régulière, mais la formule pour cette saison-là (tour préliminaire et quarts de finale en match aller-retour au point *average*, sans match d'appui) avait été mise sur pied pour accoucher d'incertitudes. Sinon, depuis la création de la LNB, tous les quarts de finales de playoffs se sont joués en deux manches gagnantes avec avantage du terrain pour le mieux classé et jamais la tête de série numéro 1 n'avait baissé pavillon face au numéro 8. La surprise est donc colossale. Surtout que Gravelines n'était pas un numéro 1 banal. En se basant sur le pourcentage de victoires puis l'écart moyen entre points marqués et encaissés, le BCM a signé la 5^e « meilleure saison régulière » de l'histoire en LNB (voir par ailleurs). Incontestablement la meilleure depuis dix ans. « Je tiens vraiment à

rendre hommage à mes joueurs parce que vous pouvez aller chercher tous les records qu'on a battus », a déclaré le coach après l'élimination en conférence de presse. « On a sur la saison régulière la défense la plus efficace de l'histoire de la ligue (la meilleure aux points encaissés depuis l'instauration des 24 secondes, Limoges 1992-93 encaissait moins de points, ndlr). On a le meilleur ratio attaque/défense de l'histoire de la ligue, il ne faut pas l'oublier non plus. » Les attentes étaient donc énormes et l'abattement fut proportionnel. Et compréhensible, même si ça n'excuse pas des réactions manquant de classe, chargeant après coup la formule ou les arbitres (voir édito). Une fois le blast de l'explosion retombé, que trouve-t-on dans la boîte noire de la carlingue ?

Trois fois de suite sortis par CB
Les playoffs sont une histoire de dynamique et d'opposition. Cholet a passé sa fin de saison à

jouer des matches couperets pour sa qualification. L'ambiance dans les Mauges n'a d'ailleurs pas toujours été rose. Mais cette adversité, la concentration exigée, l'intégration des dernières recrues – Dozier et Christopher – et enfin, le sentiment de n'avoir rien à perdre ont emmené CB sur un *momentum* très intéressant. Au niveau de l'opposition elle-même, Cholet constituait un mauvais tirage pour le BCM. La ligne arrière Causœur-Nelson avait les armes – athlétiques et techniques – pour encaisser la pression défensive du BCM. Dessous, le grand Gobert a posé d'énormes problèmes à Vaty, le seul joueur de Gravelines à jouer poste bas, et Falker a pris le dessus physiquement sur un J.K. Edwards un peu diminué. Sans ces deux coins dans la raquette, avec un Issa borduré, le jeu offensif a clairement manqué d'ancrage. Au final, les deux équipes se sont jouées six fois cette saison, pour trois victoires chacune. Si la série s'était jouée au meilleur des cinq manches, rien ne garantit que Gravelines

BasketNews – Jeudi 7 juin 2012

Dans l'histoire LNB, une telle réussite en saison garantit normalement le titre

l'aurait emporté. Difficile aussi de parler de surprise énorme dans la mesure où Gravelines s'était déjà incliné à domicile face à Cholet en Coupe de France. Enfin, c'est la troisième fois de suite que le Cholet de Kunter élimine le Gravelines de Menschau en playoffs, deux fois sans l'avantage du terrain (2010 et 2012). Inutile de tirer des conclusions définitives, mais il ne s'agit probablement pas d'un hasard non plus.

La défaite de Gravelines peut aussi s'expliquer par l'infirmité. Pape Sy, Edwards et Dokolo touchés, Reynolds malade. Mais ce n'est pas tout. Impossible de ne pas constater que le BCM ne dégagait plus sur le terrain l'agressivité, la supériorité physique, l'énergie et l'intensité qui avaient fait son succès au cours de la saison. Les joueurs avaient-ils la tête ailleurs ? De nombreux cadres de l'équipe, notamment les Français Albicy, Jomby, Bokolo et Vaty, qui disposent de clause de sortie, auraient demandé à quitter le club à l'intersaison plusieurs semaines avant le début des playoffs. Au même moment, Issa ne faisait apparemment plus partie des plans, alors qu'il lui reste un an de contrat. Autant de considérations tout à fait à même de perturber un groupe. Aujourd'hui, Juby Johnson a résigné pour deux ans, le club a fait une proposition sur la même durée à Akpomedah, J.K. Edwards reste. Pape Sy et J.H. Reynolds sont en fin de contrat. Pour les autres joueurs précédemment cités l'incertitude règne.

Saison régulière : un objectif sensé ?

Autre piste de réflexion. Coach Menschau, sous le coup de la déception, a défendu vertement son bilan : « Ce que nous cherchions, c'était de faire la meilleure saison régulière possible. C'est là qu'on voit la progression d'une équipe. Et puis ensuite, si le club se stabilise dans ce qu'on fait depuis des années, au passage, on pourra éventuellement gagner un playoffs

si ça se présente. » Les objectifs ont-ils été trop axés sur la saison régulière, dans le discours et la gestion ? D'autres coaches gèrent leur effectif et leur calendrier pour être au top en playoffs. Les joueurs se sont-ils démobilisés une fois le contrat rempli ? Ou alors, le coach rationalise-t-il *a posteriori* le parcours de son équipe et les choix effectués, valorisant à l'outrance une saison régulière qui n'offre pourtant rien ? Un fait connu en début de saison. Hervé Beddolem va entamer des requêtes auprès de l'Euroleague pour obtenir une invitation en Eurocup. Aujourd'hui, le BCM n'est qualifié que pour l'EuroChallenge.

Le bilan du BCM hors-saison régulière ouvre d'autres pistes de réflexions. 9 victoires pour 12 défaites, en coupe d'Europe, Coupe de France, Semaine des As et playoffs. L'échantillon commence à atteindre une taille valable. « Plus on amplifie cette performance exceptionnelle (en saison régulière) plus ça allait se retourner contre nous en termes de pression », avançait l'entraîneur du BCM après la défaite. Un constat sensé. « Ce sont des playoffs qui ne veulent rien dire. » C'est une façon de voir les choses plus discutable. En NBA, où la saison dure pourtant 82 matches, les acteurs expliquent l'inverse. Que la saison ne veuille rien dire justement, que tout se joue en playoffs. C'est la culture du basket.

Autre possibilité, plutôt qu'opposer saison et playoffs, on peut aussi en conclure que cette équipe excelle dans le confort mental d'une saison régulière où chaque match présente un enjeu limité mais cale au moment où la tension des matches coupe-coupe apparaît. Ainsi l'adresse à trois-points

de Gravelines a disparu (13/74). Jomby (1,7 pt de moyenne en 3 matches), Sy (4,5 pts) et Reynolds (6,7) ont vraiment été en dessous de leurs standards. Le manque de hiérarchie a également été une faiblesse dans une série où chaque match s'est décidé dans le « moneytime ». Le moment où les leaders prennent leurs responsabilités. Bokolo a forcé en dépit de ses moyens diminués et Albicy n'a pas montré la maîtrise d'un Causeur dans ces situations. Johnson et Edwards ont contribué mais il n'est pas évident de s'improviser leader et sauveur de son équipe sans le statut qui va avec.

Sans risque, pas de gain

Enfin, le jeu épuré de Gravelines, réduisant au maximum les prises de risques, a du bon (15 balles perdues en 3 matches) mais a aussi ses limites. Avec 34 passes décisives seulement sur le quart de finale, le jeu est parfois apparu statique, prévisible. Et dans une série contre une même équipe, il devient plus facile pour l'adversaire de contrecarrer la philosophie offensive. Dans ce genre de situations, c'est aussi le talent créateur et la prise de risques des individus qui peut débloquent les choses. Le BCM a clairement manqué de fluidité à ce niveau-là. Pour toutes ces raisons, on ne peut difficilement imaginer une saison plus frustrante. Il faut désormais penser à la suite. Le club se console avec le projet d'une Arena qui doit être validé le 5 juillet par la communauté urbaine de Dunkerque. Elle devrait être livrée en 2015. Ça laisse trois ans pour se relever et repartir de l'avant. ■



Fabien Causeur et Cholet ont créé la sensation des quarts

Les meilleures saisons régulières LNB

	Club	saison	Bilan	Écart moyen	Playoffs
1	Limoges	1989-90	33v-1d	+17,5	Champion
2	Limoges	1992-93	25v-1d	+12,4	Champion
3	Limoges	1988-89	28v-2d	+11,6	Champion
4	Pau-Orthez	2002-03	27v-3d	+16,9	Champion
5	Gravelines-Dunkerque	2011-12	27v-3d	+14,3	Quart de finaliste
6	Limoges	1991-92	27v-3d	+11,8	Finaliste
7	Pau-Orthez	1995-96	27v-3d	+10,6	Champion
8	Pau-Orthez	1998-99	27v-3d	+9,5	Champion

La guerre des nerfs bat son plein

La série Le Mans-Cholet, pleine d'émotions et de suspense, se joue sur le terrain, mais aussi en coulisses. Et c'est plutôt électrique...

Un derby, c'est traditionnellement chaud. Alors, quand en plus, il donne un billet pour Bercy et la finale de Pro A, c'est bouillant. C'est exactement ce qui se passe, aujourd'hui, entre Le Mans et Cholet après le match 2 disputé mercredi à la Meilleraie. Déjà, pendant la rencontre, le président du MSB Christophe Le Boullie est venu - deux fois et à juste titre - se plaindre à haute voix auprès de son collègue choletais, Patrick Chiron, du comportement - un rien chambreur - de la mascotte choletaise derrière le banc manceau.

« Je demande de l'équité »

Il y a eu aussi l'attitude très limite du pivot Bryant vis-à-vis de Vebobe et Causeur, conclue par une anti-sportive pour l'ensemble de son œuvre. Et ce n'était qu'un - petit - début ; en fin de match, les Manceaux, excédés, n'avaient que de l'eau froide dans les douches de leur vestiaire, avant que le coach JD Jackson ne laisse exploser une colère noire contre les arbitres en salle de presse. Morceaux choisis : « Causeur a tous les droits,



Cholet, la Meilleraie, mercredi. Auteur de 4 contres, le jeune et épatant Rudy Gobert a livré une grosse défense sur le pivot manceau Batista. Photo CO - E. L.

nous aucun ! », « la défense sur Batista, c'était un assassinat », « ce n'est pas possible de se faire siffler comme ça », « Je demande de l'équité », « il y a de la rage après ce qu'on a vécu », « 23 fautes à 14, c'est incroyable »... L'inventaire

tient plutôt de la charge maximale. D'ailleurs, le coach manceau a été l'objet d'un rapport par les arbitres pour avoir approché de trop près Eddie Viator. Ambiance... De son côté, Erman Kunter présente profil

bas, presque élève modèle : « Moi, je parle rarement de l'arbitrage... » On tousse et on n'est pas obligé de le croire. D'ailleurs, le coach choletais a été le premier à mettre la pression sur le corps arbitral lors de la série face à Gravelines. Mals aujourd'hui, le Franco-turc la joue plutôt policé : « Ce sont les joueurs qui décident du match. Vous verrez, à la fin du prochain match, qu'on gagne ou qu'on perde, on ira serrer les mains. » Malin, Erman Kunter laisse JD Jackson tempêter et se froisser tout seul avec le corps arbitral. Un match 3 de demi-finale de play-offs se joue partout. Et le moindre détail peut compter.

Freddy REIGNER

Match 3 : Le Mans - Cholet, demain 20h45

LE CHIFFRE

10

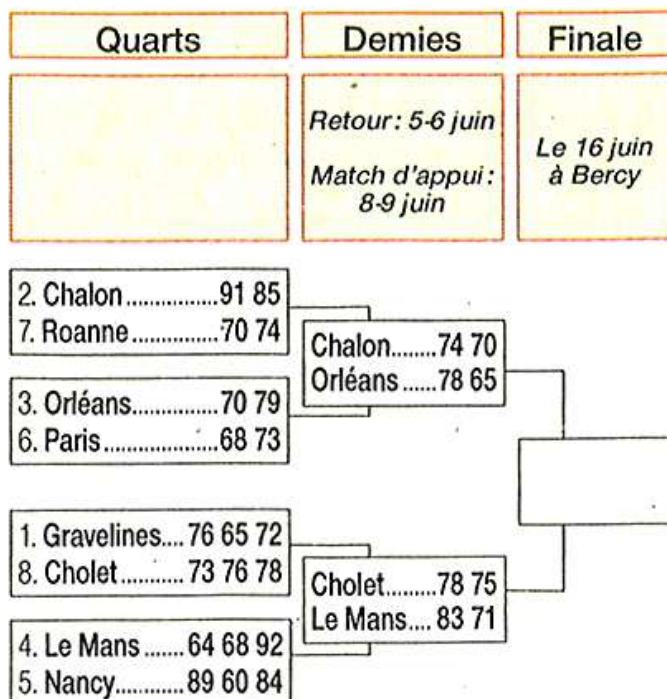
Soit le nombre de contres choletais mercredi soir face au MSB. C'est tout simplement le record de Pro A cette saison. Avec le capitalne Randal Falker (4 blocks) et l'épatant Rudy Gobert (4 blocks), CB bénéficie de deux incroyables tours de contrôle. Cette année, CB est l'équipe n°1 dans l'exercice (3,8 contres par match).

Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 8 juin 2012

Pro A (playoffs) : suspense jusqu'au bout

L'Elan Chalon veut finir le travail, ce soir, contre Orléans pour disputer la première finale de son histoire. Après l'avoir emporté à l'aller (70-65), les Chalonnais et Blake Schilb (sacré meilleur étranger) se sont cassés les dents, au retour, dans le Loiret (défaite 78-74). Une performance à renouveler si Orléans veut disputer sa deuxième finale, après celle perdue en 2009 contre Villeurbanne.

Le programme. Ce soir (19 h 30) : Chalon-sur-Saône - Orléans. **Samedi (20 h 45) :** Le Mans - Cholet.



Ouest France - Vendredi 8 juin 2012

Cholet-basket sait ce qu'il lui reste à (re) faire

Pro A (demi-finale retour des playoffs). Cholet - Le Mans : 75-71. Dominateur au rebond et dans l'intensité, Cholet-basket devra livrer le même type de prestation, samedi à Antares, en match d'appui.



A l'image de ce plongeon de Nelson De Marcus devant Taylor Rochestis, c'est en mettant une intensité de tous les instants que les Choletais ont dominé Le Mans.

« **Rebond et agressivité.** » Deux mots qui sonnaient comme un leitmotiv, mercredi soir dans les entrailles du vestiaire choletais. À peine quelques minutes après avoir quitté le parquet, on entendait plus que ces deux consignes, répétés en boucle, vus comme indispensables pour voir Bercy, dans 10 jours, en finale du championnat de France. Car si CB a battu Le Mans, mercredi lors de ce match retour des playoffs, c'est qu'il a su mettre ces deux termes en application.

L'agressivité, déjà. Après seulement cinq minutes, on avait compris. Dominé dans l'intensité samedi dernier au Mans, Cholet-basket s'est, cette fois-ci, tout de suite mis dans le bon sens, prenant même le large un court instant (15-3, 5'). Si les Mancaux ont su recoller à la fin du premier quart, le ton était donné. « L'agressivité, c'est la clé, et contrairement à ce que nous avions fait au match aller, on avait la volonté de les étouffer, de les prendre à la gorge », explique Rudy Gobert, symbole de cette envie énorme et auteur de deux contres monstrueux dans les premières secondes. « En playoffs, c'est la solution, il faut jouer dur. »

Quand le rebond va, tout va. Bien sûr, au retour des vestiaires, comme à son habitude lors de ces playoffs, CB a pris un éclat, comptant même 11 points de retard. « **À un moment donné** (Ndlr : dans le 3^e quart-temps), on s'est un peu trop précipité et Le Mans en a profité. C'est un peu dommage car sans ça, on aurait pu faire un écart plus conséquent sur la fin de match, où on était mieux qu'eux. » Mais jamais les Choletais n'ont paniqué, et ils ont mururé qu'ils ne « lâchent jamais et qu'on sait répondre présent dans les grands rendez-vous », apprécie Erman Kunter, satisfait, mais mesuré, conscient qu'il n'est qu'à la moitié du chemin.

Porté par une Meilleraie fidèle à sa réputation, CB a donc su se remettre à l'endroit, pour finalement renverser la ter dance à quatre minutes du terme grâce à son envie collective et quelques gros shoots au bon moment. « On s'est sorti les tripes (sic) pour s'offrir la belle, savourez Luc-Arthur Vebohe. On a montré qu'on était une vraie équipe. C'est en défense qu'on a dominé Le Mans, et tant qu'on parviendra à les maintenir sous les 70 points, on n'aura pas de problème. Et puis devant

un public comme ça, on est obligé de se battre... Ce soir, j'avais même mal aux oreilles ! »

Samedi pourtant, c'est au Mans, sans son public, que le club choletais devra rééditer le même type de prestation. « Pour gagner là-bas, il n'y a pas d'autres solutions. Se montrer agressifs, et surtout dominer le rebond, ce qui n'avait pas été le cas lors du match aller », pense Rudy Gobert. Rebond donc...

Contrairement à ce qu'il s'était passé samedi dernier à Antares, CB a cette fois-ci retrouvé sa domination (Ndlr : 32-28 mercredi contre 32-27 samedi) dans un secteur qui a souvent fait sa force cette saison. « On gagne le rebond et c'est de toute manière notre priorité, confirme Erman Kunter. On perd quelques ballons un peu bêtes, mais les joueurs ont fait preuve de caractère. Ils se sont donnés à fond, ont mis de l'intensité et beaucoup d'agressivité. C'était essentiel. » Pour s'offrir une finale à Bercy, il ne faudra pas le perdre de vue samedi à Antares. Rebonds et agressivité, encore...

Vincent GAUTRONNEAU.

Pour revoir la Meilleraie, Causeur veut le titre

« Alors Fabien, était-ce votre dernier match à La Meilleraie ? » Cette question, tous les journalistes présents hier à Cholet pour la demi-finale retour des playoffs l'avaient sur le bout des lèvres. Quand il l'a entendue, Fabien Causeur en a souri. Car ce devait être la centième fois qu'on lui posait. Le pied dans la glace, il a plutôt intelligemment éludé la question, avouant ne pas en savoir plus sur son avenir, mais reconnaissant « qu'une place en Euroligue à la fin de la saison pourrait changer la donne ». Sans prendre le risque non plus de s'engager à rester si Cholet-Basket venait à être sacré champion de France dans 10 jours à Bercy.

Une chose est certaine, son dernier match (de la saison) à la Meilleraie, Fabien Causeur l'a joué à fond, avec la volonté de laisser sa trace. Parfois trop, comme lorsque Cholet s'est retrouvé mené, au cours du troisième quart, et qu'il a forcé quelques situations. « Je ne sais pas si on aime se faire peur, mais c'est vrai qu'on a du mal dans les débuts de troisième quart, analyse Fabien Causeur. Mais on a su revenir. » Et une nouvelle fois, il a éclaboussé de sa

classe cette demi-finale retour, inscrivant 18 points « en étant beaucoup plus agressif, en allant chercher les fautes... Qui ont tout de même été plus sifflées » que le samedi précédent à Antarès.

Alors, s'il ne sait toujours pas si c'est un au revoir ou un adieu qu'il a fait à la salle la plus chaude de France, mercredi soir, Fabien Causeur se souviendra dans tous les cas de ce match retour face au Mans. « Personnellement, j'ai pris beaucoup de plaisir ce soir (mercredi) à la Meilleraie. Voir ce public nous pousser alors qu'on est en difficulté, cela donne énormément de forces, félicite le MVP de la saison régulière. C'était un match très spécial pour moi ce soir. Et si c'était mon dernier, je peux dire que j'en aurais vraiment profité. Maintenant, la plus belle récompense qu'on peut offrir à ce public, c'est d'aller à Bercy. » Pour cela, il faudra donc gagner au Mans samedi. Avant d'espérer qu'un nouveau titre de champion de France puisse suffire pour convaincre Fabien Causeur de revoir la Meilleraie.

V.G.



Fabien Causeur a pris énormément de plaisir, hier à la Meilleraie.

Ouest France – Vendredi 8 juin 2012

CB : retrouvez l'ambiance de la Meilleraie

Demain soir, Cholet-basket jouera son match d'appui au Mans, pour une place en finale des playoffs. Mais le match de mercredi à la Meilleraie, remporté 75-71 par CB dans les dernières secondes, reste encore dans les mémoires. Bruyant et palpitant,

avant la délivrance. Le public est passé par toutes les émotions ! Retrouvez cette chaude ambiance dans notre vidéo.

 Vidéo
sur www.ouest-france.fr/cholet

Ouest France – Vendredi 8 juin 2012

3. MR BRICOLAGE, PARRAIN DU MATCH CB/LE MANS

Mr. Bricolage
On peut compter sur lui.



Coup d'envoi donné par **Monsieur Fabrice GAINARD**, Directeur du magasin **Mr Bricolage Cholet** a donné le coup d'envoi de cette rencontre.

Photo : E. Lizambard

4. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET/LE MANS** la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par **Fabien CAUSEUR** à **Monsieur Fabrice GAINARD**, Directeur du magasin **Mr Bricolage Cholet**

5. SIX FRANÇAIS AU CAMP DE TRÉVISE

■ **SIX FRANÇAIS AU CAMP DE TRÉVISE.** – Si on en croit la liste officielle qui vient d'être publiée, six jeunes joueurs français de Pro A participeront au renommé camp de Trévise (du 10 au 12 juin), qui réunit les meilleurs espoirs européens en vue de la prochaine draft. Il s'agit d'Andrew Albicy (Gravelines), Axel Toupiane (Strasbourg), Louis Labeyrie (Hyères-Toulon), Christophe Leonard (Le Havre), mais aussi Evan Fournier, qui se remet actuellement de son entorse à la cheville aux États-Unis, et également de Rudy Gobert (Cholet), toujours en course en demi-finales des play-offs, et qui jouera une place en finale samedi, lors de la belle au Mans.

L'Équipe – Jeudi 7 juin 2012

6. LES CADETS DU LYCEE EUROPE

Les cadets du lycée Europe à la 3^e place du championnat de France de basket-ball

L'équipe cadets du lycée Europe, coachée par Emmanuel Fraizier, a terminé à la 3^e place du championnat de France de basket-ball qui se déroulait à Bourges (Cher) du 29 mai au 1^{er} juin.

L'équipe a accédé aux quarts de finale après des victoires contre Cherbourg (67/38), Charleville-Mézières (63/20) et Roanne (61/38).

Le quart de finale opposait le lycée Europe au lycée La Salle-d'Avignon et voyait la victoire des Choletais 89/54. En demi-finale, le lycée Godfroy-de-Bouillon de Clermont-Ferrand a battu le lycée Europe 63/57. Dans la finale pour la 3^e place, synonyme de podium, le lycée Europe a battu de nouveau le lycée Carnot de Roanne 85/54.

Le lycée Claude-Monet du Havre a été sacré champion de France face à Clermont-Ferrand. L'équipe choletaise était composée de Romain Babin, Eddy Chaaouali, Emilien Colineau, Florian David, Ibrahima Diagne, Clément Durand, Léo



Les cadets du lycée Europe ont réussi un beau parcours et terminent troisième.

Magnot, Kadri Manroufou, Dylan Pillaud et Nathan Zaire.

Sans compter, Antoine Chevrier et Johan Clet qui, sélectionnés pour un stage en équipe de France pendant cette compétition UNSS n'ont pas pu se joindre à leurs coéquipiers. L'arbitre Dylan Billaud est également à

féliciter pour son parcours de jeune officiel: il a raté d'une place la possibilité d'arbitrer une demi-finale ou une finale. La certification nationale UNSS qui récompense les huit premiers arbitres sera son objectif l'année prochaine.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 7 juin 2012

7. DES NOUVELLES DE ...

➤ RODRIGUE BEAUBOIS

Pessimisme pour Beaubois

Le groupe France commence ce lundi sa préparation aux JO de Londres (27 juillet-12 août) à l'INSEP par des tests médicaux et une réathlétisation. Mais les 18 joueurs présélectionnés s'y rendront en ordre dispersé. « Il y a ceux qui ont arrêté depuis un moment, ceux qui viennent de couper et ceux qui sont encore en compétition », explique Collet, qui attend cinq joueurs lundi (Bokolo, Diawara, Gelabale, Séraphin, Traoré), deux mardi (Albicy, Batum) et quatre ou cinq mercredi (De Colo, Mahinmi, F. Pietrus, un éliminé ou deux de Pro A), avant les derniers de la troupe (finaliste[s] de Pro A) et le trio Turiaf-Parker-Diaw.

Restent deux incertitudes : Noah et Beaubois. « Joakim va venir, mais nous n'avons pas de nouvelles... Les quelques informations glanées récemment laissent penser qu'il allait mieux après son entorse de la cheville. Pour Rodrigue, je suis très pessimiste. C'est compliqué », souffle Collet dans une allusion aux pressions que pourraient exercer les Dallas Mavericks, dont le propriétaire, Mark Cuban, n'est pas le premier supporter des compétitions internationales... – Ar. L.

L'Équipe – Vendredi 8 juin 2012

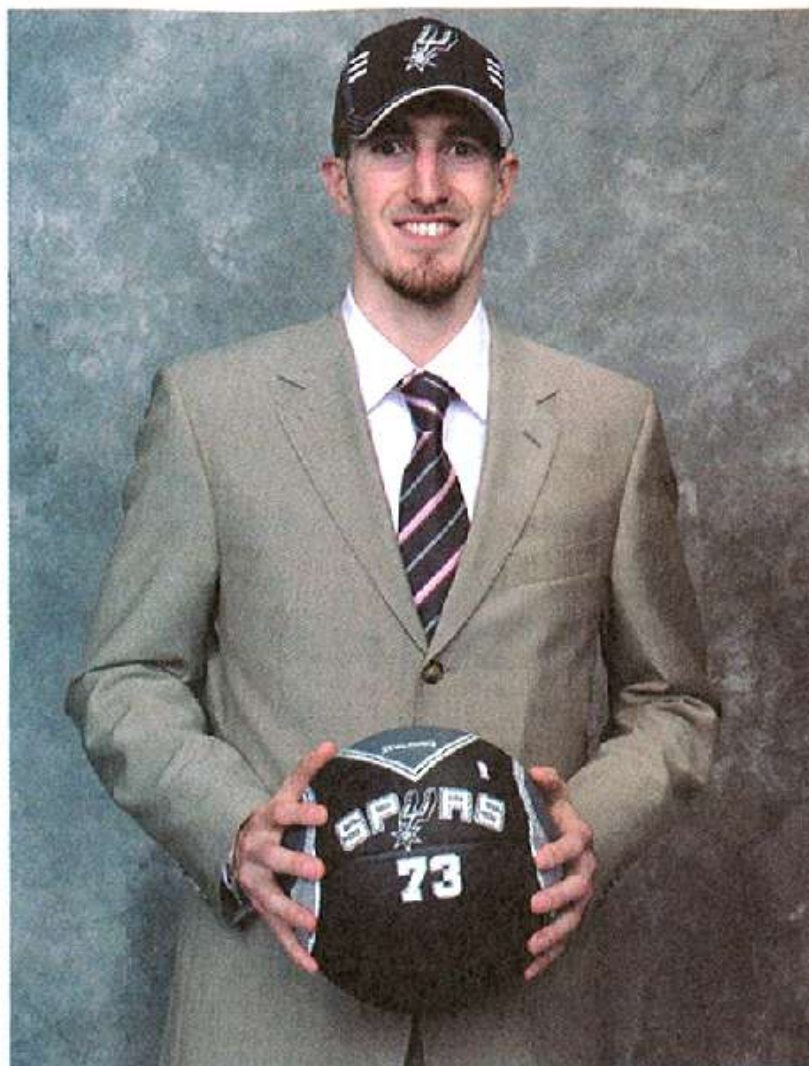
DE COLO – SPURS

DES CONTACTS MAIS PAS (ENCORE) D'ACCORD

Nando De Colo, auteur d'une grosse saison à Valence (13,1 points de moyenne), s'est trouvé au centre d'une rumeur lancée ce week-end par le site espagnol *Encestando.es*, qui assurait que l'arrière français rejoindra Tony Parker et Boris Diaw aux Spurs dès la saison prochaine. Une information démentie par le joueur, lundi dans *L'Équipe*.

« *J'attends tranquillement* », explique-t-il. « *Certains des clubs intéressés (San Antonio, Barcelone, Madrid, ndlr) sont toujours en compétition et j'espère être fixé courant juin. La NBA a toujours été ma priorité. Les Spurs me suivent, viennent me voir, parlent avec moi. Mais pour l'instant, il n'y a rien de fait, aucun pré-accord n'a été signé.* »

En fin de contrat, logiquement courtisé par des grands clubs, De Colo pourrait avoir fait ses adieux à Valence vendredi dernier, sur une défaite en demi-finale du championnat espagnol face à Barcelone, et ce malgré une grosse performance individuelle (22 points, 5 rebonds, 4 passes décisives). Si sa destination future est encore incertaine, De Colo évoluera bien avec Parker et Diaw, cet été sous le maillot bleu. Dès le début de semaine prochaine, il sera des premiers joueurs à rejoindre Vincent Collet à l'INSEP pour lancer la préparation aux Jeux de Londres. « *Je saurai avant*



Jennifer Potthofer/NBAE via Getty Images

le tournoi olympique », promet-il.

En attendant, les choses vont bon train. « *Très concrètement, Dennis Lindsey (assistant GM, ndlr) m'a dit : dans toutes les projections d'effectifs que l'on a pour la saison prochaine Nando en fait partie* », a déclaré Wassim Boutanos, l'agent du Français. ■

Gaétan SCHERRER

8. SOREEL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Dans les coulisses



SOREEL : une entreprise e

ZAC du Cormier, 18 rue de la Gâtine plus précisément, un drapeau américain flotte dans le ciel choletais aux portes de l'entreprise SOREEL (SOCIÉTÉ DE RÉALISATION D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES). Intrigant ?! Il n'en fallait pas davantage pour attiser notre curiosité et partir à la découverte de cette entreprise comptant 200 employés. Un nouveau dossier économique, sous la marque du «made in Choletais», qui met en lumière l'un des fers de lance français spécialistes de la gestion technique de l'énergie. Et son «énergie» à SOREEL pour «fonctionner», c'est sa force d'innovation qui s'affirme comme la pierre angulaire d'un savoir-faire qui s'exporte partout dans le monde. L'entreprise choletaise peut également s'enorgueillir de promouvoir les métiers de l'industrie par une dynamique de recrutement active et réactive. Un contenu technologique sécurisant, des produits et des services associés innovants font de SOREEL une entreprise ô combien audacieuse et ambitieuse ; un état d'esprit si caractéristique de notre territoire. «Enquête».

Hier,
d'une entreprise à une autre...

C'est au sein de l'entreprise SA Bossard, créée en 1963 à Cholet et spécialisée dans les installations électriques que SOREEL (SOCIÉTÉ DE RÉALISATION D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES) puise ses origines. Dans les années 1970, est en effet développé, en réponse à une demande de sa clientèle, un atelier de câblage de tableaux. S'ensuit la création le 1^{er} janvier 1980 de SOREEL dont

l'objectif vise l'étude et la construction d'équipements électriques basse tension. Avec ses 32 printemps, l'entreprise signe là une belle longévité, témoin d'un savoir-faire de qualité allié à une capacité d'innover. Donnons un coup de projecteur sur quelques dates-clés, de ses trois décennies, qui ont marqué et affirmé la montée en puissance de SOREEL.



1^{er} juillet 1985

Intégration au groupe brestois Meunier. Par cette filiation, SOREEL devient l'un des premiers constructeurs français de tableaux électriques et se développe dans l'informatique industrielle.

20 décembre 2005

Intégration au groupe américain Kohler. Les deux autres sociétés du Pôle Énergie du groupe Meunier sont également reprises, soit SDMO Industries, fabricant de groupes électrogènes, et BES (Béasas Énergie Services), spécialiste de la maintenance des groupes électrogènes.

1^{er} juillet 2007

Création de SOREEL Rhône-Alpes. Basée à Dagneux (01), cette unité de production se polarise sur le développement des OEM (Original Equipment Manufacturer, c'est-à-dire fabricants de machines) dans l'est de l'Hexagone.

18 mai 2009

Inauguration d'un nouveau bâtiment à la ZAC du Cormier. Ce dernier, d'une surface de 12 000 m², accueille aussi les activités de SDMO et BES de la région.

Aujourd'hui,
une entreprise à la pointe de l'innovation...



Emmanuel, ingénieur au service Recherche & Développement et Patricia, monteuse câbleuse au service Production.



SOREEL travaille dans la réalisation de biens d'équipements électriques, avec une forte spécificité dans le métier du groupe électrogène, et des automatismes pour la distribution d'énergie, à destination de l'industrie et ce, de la conception à la mise en service. En effet, des études au service après-vente en passant par la fabrication des équipements électriques, l'installation sur le site client ou bien encore la formation des utilisateurs d'exploitation et de maintenance, l'entreprise offre une solution globale à chaque projet grâce à vivier de compétences et de savoir-faire diversifiés et adaptés.

2 000 M² DE BUREAUX

Une équipe de 90 personnes évolue au sein des différents services inhérents à la conception des équipements. Parmi eux, 40 personnes travaillent dans le bureau d'études dédié aux projets d'électrotechnique et à ceux d'automatisme ; une véritable force et valeur ajoutée pour l'entreprise. Un service Recherche & Développement (R & D) s'emploie à la création de nouveaux produits pour les domaines de la mécanique, de l'électrotechnique et informatique industrielle. Des produits qui sont également et entièrement réalisés sur le site choletais. Un site sur lequel se trouve également les activités qui structurent l'entreprise : Finances, Ressources Humaines, Qualité, Méthode-Industrialisation, Logistique, Achats, Commerce et Projets.



MICs KERYs : produit développé par le service R & D SOREEL permettant le contrôle des groupes électrogènes.

Biens d'équipements électriques, automatismes pour la distribution d'énergie, quels sont plus exactement et concrètement les produits réalisés et commercialisés par SOREEL ?

QUATRE GRANDS PRODUITS

L'entreprise propose une gamme de tableaux électriques basse tension, des automates dédiés au contrôle et à la commande des groupes électrogènes, des coffrets INver-

10 000 M² DE PRODUCTION

Tôlerie, barre et montage, câblage, mise au point sur des plate-formes d'essais et la réception en usine représentent les activités de main d'œuvre nécessaires à la fabrication des différents produits. Des métiers dont le savoir-faire mis en œuvre par chacun des 90 collaborateurs (20 autres collaborateurs sont à Dagneux) constitue la force principale de l'entreprise. Et autre segment, et non des moindres, sur lequel SOREEL met l'accent, c'est le travail effectué en aval sur les équipements livrés.

TROIS SERVICES ASSOCIÉS

L'entreprise assure la mise en service de ces ensembles électriques et de ces automatismes sur le site client afin que le produit soit des plus opérationnels et fiables. Et dans ce sens, le client bénéficie de la modernisation de ces équipements pour en améliorer les performances et traiter l'obsolescence et une formation est dispensée auprès des utilisateurs d'exploitation et de maintenance. Un service après-vente complète ce «travail de terrain», ou ce «dispositif post-fabrication» pourrait-on dire aussi, qui s'inscrit dans une démarche qualité permanente et de progrès continu des produits.

sion de Source (INS) entre les groupes électrogènes et le réseau électrique, des solutions à base de cartes électroniques. Des produits qui, résultant d'une démarche d'innovation et d'une recherche d'optimisation fortes, permettent à SOREEL de s'illustrer comme l'un des leaders français en matière d'ingénierie électrique et d'équipements configurables en série. Et preuve en est, cette expertise et ce savoir-faire sont sollicités par d'importants secteurs d'activités.

CINQ DOMAINES D'ACTIVITÉS

Outre l'énergie, le transport (tramway, métro, bateau...), l'environnement (traitement des eaux...), et les constructeurs de machines (systèmes de climatisation, machines de soudage pour l'industrie automobile...) constituent les points d'ancrage de sa clientèle. Une clientèle qui comprend pour l'essentiel de grands comptes industriels avec des interventions en grande partie conduites et réalisées pour des projets à l'export. Le domaine de l'export pour lequel SOREEL a ouvert, cette année, un secteur Export à Dubaï.

Estampillée «Yes, we can»

Demain,
une entreprise à l'«empreinte humaine» toujours plus forte...

Entretien avec Jean-Louis Prin, Directeur Général de SOREEL

Synergences hebdo : En quoi ce drapeau américain contribue-t-il à l'ancrage de SOREEL comme une «entreprise fleuron» dans le monde industriel ?

Jean-Louis Prin : Nous sommes intégrés à un groupe familial du Wisconsin (USA) depuis décembre 2005. De la terre des Mauges origine et cœur de notre entreprise aux rives du lac du Michigan, quelques milliers de kilomètres et un gros changement de culture. Deux ans après notre rattachement, nous avons

convaincu notre nouvel actionnaire de la nécessité d'un investissement immobilier pour nous donner une autre dimension sur un vrai site industriel. Une très belle réussite, trois ans après notre installation, qui nous donne un fort impact commercial et un autre cadre de travail pour tous les collaborateurs. Nous développons une culture du dialogue pour trouver les meilleures solutions pour nous développer et nous comptons sur les compétences locales pour y participer.

Le message pour nos jeunes du territoire : il y a de l'avenir à travailler dans l'industrie et de belles perspectives pour les personnes qui s'investissent. Malgré une conjoncture instable et imprévisible, nous sommes confiants dans l'avenir et par une politique de progrès continus, nous renforcerons notre position chez nos clients et ouvrirons d'autres pages avec de nouveaux partenaires.

leur apportent leurs compétences. Notre territoire a besoin de garder et de créer des usines, l'entreprise sans usine est un leurre, les services s'accrochent et vivent autour d'un tissu industriel. Pour réussir, il faut :

- attirer et conserver les talents, et donc améliorer l'attractivité de nos métiers,
- travailler sur la transmission des savoirs au niveau des seniors pour mieux intégrer les jeunes et leur montrer ce qui peut leur convenir dans une entreprise,
- se rapprocher des écoles pour améliorer les cursus de formation et les rendre cohérents avec les attentes de l'entreprise,
- développer tous les réseaux locaux pour se faire connaître et donner envie de nous rejoindre ou pouvoir être accompagné si nécessaire sur un projet ou une difficulté ponctuelle.

S-h : Quel message souhaitez-vous faire passer à travers cette



opportunité de communiquer ?

J. L. Prin : En s'appuyant sur notre slogan "Notre passion, votre réussite", le message se tourne naturellement vers nos clients qui nous font vivre année après année et sans qui nous n'avons pas de projet durable. Mais ce message s'adresse aussi aux femmes et aux hommes de l'entreprise dont la mission première est de pouvoir offrir à chacun un cadre d'expression pour s'affirmer et s'investir dans une tâche valorisante. Nous voulons continuer de participer au développement de notre territoire choletais et nous inscrire dans la durée et la transmission. Et puis continuer d'innover pour garder un train d'avance... même si le rythme des changements s'accélère. L'entreprise agile... pour durer.



La parole aux collaborateurs, les meilleurs prescripteurs !

«Poumon» de l'entreprise, les 200 employés que compte l'entreprise affichent une mixité et une diversité d'âge, de profils, de formation qui, sans conteste, se font sources de richesse et d'émulation. Philippe Cesbron âgé de 58 ans, Elisabeth Le Guen, âgée de 21 ans et Julie Renelier, âgée de 26 ans, ont prêté leur concours pour évoquer leur vie professionnelle au sein de SOREEL. Témoignages.



Elisabeth, Philippe et Julie prennent la pose devant une armoire électrique.

reau d'études allouée aux armoires contrôle/commande de groupes électrogènes. Au quotidien, il m'incombe la conception des dossiers - réalisés en anglais pour les projets à l'export - accompagnant le projet. Ce dossier compile, selon le cahier des charges du projet concerné, les documents supports, tels que les analyses fonctionnelles, les plans mécaniques, les schémas électriques ou la nomenclature des matériels. En quatre années de travail, j'ai ainsi pu accéder à un autre poste grâce à l'expérience acquise, obtenir plus de responsabilités. Et, j'ai découvert le plaisir de travailler dans une entreprise à taille humaine avec un esprit de proximité et de convivialité régnant dans et entre les différents services.»

Elisabeth ou la formation par apprentissage

«Dans le cadre d'un cursus Maîtrise des énergies, durant trois ans, à Polytech à Nantes, je suis, depuis un an et demi, apprentie ingénieur à SOREEL. Au rythme alterné de trois semaines, je travaille, au sein du service Recherche et Développement, à la gestion des énergies. Plus concrètement, je suis en charge de la conception des plates-formes tests qui permettent, par exemple, de "simuler" une armoire électrique afin de réaliser des essais. C'est une formation concrète, en prise avec le terrain dont je bénéficie et ce, dans une atmosphère de proximité. Cela m'offre aussi l'opportunité de découvrir le monde de l'entreprise et prochainement de partir en stage à l'étranger. Grâce à la dimension internationale de SOREEL, je m'apprête à passer deux mois et demi, à Miami pour contribuer à la formation de l'équipe commerciale de SDMO à l'utilisation de bancs de démonstration.»

Philippe ou la transmission de savoirs

«Avec un CAP électrotechnique, obtenu au lycée Renaudeau, cela fait depuis 40 ans que je travaille à SOREEL et la passion du métier demeure intacte ! Durant 30 ans, j'ai occupé le poste d'agent de maîtrise avec le souvenir d'une riche expérience, celle d'avoir encadré une unité de production "extraordinaire" d'une trentaine de personnes dépêchée sur un site extérieur pour réaliser un projet d'armoires électriques de grande envergure. Depuis six ans, c'est au service Méthode pour les armoires électriques que j'évolue. Entre, notamment, le chiffrage, la réalisation de prototypes ou la mise en place d'une organisation de travail, c'est un poste complet et polyvalent auquel s'ajoute un rôle de suivi et d'interface auprès d'une dizaine de sous-traitants. Et depuis avril, je mène une autre mission, celle de transférer à un collaborateur tout ce savoir-faire acquis dans la perspective de mon départ à la retraite à l'horizon 2014. Mais ce n'est pas ma dernière mission ! Car chaque nouveau projet est unique avec sa part d'innovation qui fait que l'on s'enrichit toujours et d'autant plus que l'on travaille vraiment en synergie avec un échange entre les différents services et une prise de décision collégiale.»

Julie ou l'évolution conjugulée au féminin

«Titulaire d'un BTS électrotechnique, préparé au lycée Renaudeau, j'ai adressé à l'entreprise SOREEL une lettre de candidature spontanée qui a abouti positivement une semaine après avoir quitté l'école. Après avoir débuté au service Essai en qualité de technicienne banc d'essais, j'ai rejoint le bu-

Avec un effectif ayant crû de 17 % en 4 années, pour atteindre, à ce jour, le nombre de 200 employés, et comme mis en exergue, ci-dessus, par Jean-Louis Prin, Directeur Général, le recrutement est un enjeu permanent et essentiel pour l'entreprise. SOREEL fait ainsi montre d'une volonté réelle à promouvoir ses différents métiers et notamment auprès des jeunes et des personnes en situation de reconversion professionnelle. À cet effet, elle participe à de nombreuses manifestations, telles que le Semaine de l'industrie, le Carrefour de l'Orientation, des Métiers et de l'Entreprise, se tenant au sein du territoire choletais. Et, avec cette double-page, l'occasion est donnée de consacrer un appendice valorisant les postes à pourvoir actuellement et au-delà la dynamique impulsée en matière de carrière. Hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, du CAP/BEP expérimenté à l'ingénieur, chacun peut trouver sa place à SOREEL avec à la clé un parcours professionnel pleinement choisi, pérenne et évolutif. Quelles sont plus concrètement les possibilités d'emploi ? Voici des éléments de réponses... en questions.

Le recrutement, l'entreprise vous attend !

Quels métiers ?

Les emplois concernent tous les secteurs de l'entreprise, à savoir : du technico-commercial à la mise en service, en passant par la conception, la fabrication... SOREEL recrute également dans tous ses domaines que sont l'électrotechnique, l'électronique et l'informatique embarquée, ainsi que l'automatisme et la mécanique.

Quelles qualités ?

L'engagement dans l'entreprise, la passion du métier et la prise d'initiatives pour satisfaire le client sont quelques-unes des principales qualités requises.

Quelles évolutions ?

Rejoindre l'entreprise SOREEL, c'est pouvoir bénéficier d'opportunités

d'évoluer dans l'entreprise ou dans le groupe pour changer de métier ou développer une expertise pour s'enrichir et grandir avec l'entreprise.

Do you speak english ?

La maîtrise de la langue anglaise est plus qu'une valeur ajoutée au sein de l'entreprise. Beaucoup de projets étant, en effet, destinés à des pays anglophones, il y a des échanges avec les clients et les fournisseurs et les dossiers techniques sont élaborés en anglais.

Pour avoir plus d'informations, consulter les offres d'emploi ou déposer une candidature spontanée, rendez-vous à la rubrique «Recrutement» du site internet de l'entreprise, www.soreel.com



Focus sur le métier de monteur-barreau

Le métier de monteur-barreau est spécifique à l'industrie électrotechnique, incontournable dans le processus de fabrication d'armoires de distribution

d'énergie de forte puissance et pourtant très peu connu des recruteurs et centres de formation. Pour accéder à ce métier il faut 12 à 18 mois d'apprentissage aux côtés d'un barreau expérimenté. Comme point de départ, il suffit :

- d'avoir des connaissances fondamentales en électricité ou simplement avoir envie d'acquérir ces connaissances,
- aimer créer et prendre des initiatives,
- avoir une vision en 3D (proche de la géométrie) pour créer et construire les jeux de barres à partir d'instructions simples.